

# L'Ecole du métal ouvrira à Bulle en 2006

**FORMATION** • Quatre entreprises fribourgeoises vont créer en février 2006 une école pour améliorer la formation des apprentis de première année en construction métallique.

**THIERRY JACOLET**

La formation des apprentis de première année en construction métallique n'est plus adaptée. Un constat partagé par quatre entreprises fribourgeoises parmi les leaders romands de la branche. Elles ont décidé de prendre les choses en main: sous leur impulsion, une Ecole du métal verra le jour à Bulle en février 2006. Elle permettra d'amortir le choc pour les jeunes qui font le grand saut entre l'école et le monde professionnel.

«La formation actuelle n'est plus suffisante pour répondre aux exigences d'un métier soumis à une évolution technologique continuë», observe l'entrepreneur Bernard Sottas: «Et on se rend compte qu'il faut consacrer plus de temps aux apprentis que par le passé.» «On», ce sont les entreprises Sottas et Progin à Bulle, Morand à La Tour-de-Trême et C.M.A. à Fribourg, à l'origine de cette démarche lancée en avril. Elles financeront leur école à hauteur de 250 000 francs pour la première année. Le fonctionnement se montera ensuite à 200 000 francs.

## Un formateur à 100%

Plutôt que de travailler dans l'entreprise, l'apprenti de première année sera formé au niveau pratique au sein même de l'école quatre jours par semaine. «Le travail sera davantage lié au métier avec des exercices plus ciblés et plus intéressants que dans l'entreprise», observe Francis Molliet, patron de C.M.A. La formation sera complétée par le jour de cours à l'école professionnelle.

Un formateur à engager à plein-temps encadrera une vingtaine de jeunes au maximum. Une mise au concours vient d'être publiée pour ce poste. «Le formateur soutiendra les nouveaux apprentis non seulement au niveau professionnel mais aussi au niveau des relations humaines. Il sera à l'écoute de leurs problèmes», relève Francis Molliet.

Bulle, étiquetée capitale romande de la construction métallique, était toute désignée pour accueillir cette école. Reste à trouver les locaux. «Près de la gare si possible», avance Bernard Sottas. D'une surface de 250 m<sup>2</sup>, ils seront constitués d'un atelier, d'une salle d'étude, d'une cafétéria, de vestiaires, de sanitaires, et



Les apprentis de première année en construction métallique pourront suivre la pratique dans une école du métal dès février 2006. ALAIN WICHT

d'un bureau pour le formateur. Au final, les entreprises espèrent pouvoir engager une main-d'œuvre qualifiée qui fait parfois défaut. «Il y a assez de cadres dans la charpente métallique, mais il en manque dans les façades métalliques par exemple», estime Bernard Sottas.

«Si l'on a besoin de gens qui restent au niveau du CFC, il est absolument nécessaire que des jeunes poursuivent leur formation après l'apprentissage dans les domaines de conduite de projets, de la construction et de l'ingénierie.»

## Manque de cadres

Fritz Winkelmann, chef du Service fribourgeois de la formation professionnelle, abonde: «Si des entreprises se mettent ensemble pour ne pas perdre des places d'apprentissage, pourquoi pas? Il est vrai que l'encadrement des jeunes est une tâche lourde en première année d'apprentissage.»

Cette école est-elle ressentie par le canton comme une remise en question de la formation dans ce secteur? «Je ne pense pas car elle a une dimension romande. Comme je ne connais pas vraiment la teneur du projet, je prendrai contact pour des éclaircissements.»

## TROIS QUESTIONS A...



## Bernard Sottas, entrepreneur

Les entreprises Sottas et Progin à Bulle, Morand à La Tour-de-Trême et C.M.A. à Fribourg veulent améliorer la formation dans la construction métallique par la création de l'Ecole du métal.

- 1. Les quatre entreprises se contentent-elles de financer le projet?**  
Non. Elles engageront un nombre minimum d'apprentis pour remplir l'école. Elles s'engagent, en outre, à placer ces futurs diplômés dans une entreprise dès leur sortie d'apprentissage. C'est une garantie pour eux et notre but final.
- 2. D'autres entreprises de constructions métalliques peuvent-elles s'associer au projet?**  
Bien sûr. Par la suite, d'autres entreprises peuvent se joindre à nous. On a commencé par les principales du secteur. Il y avait aussi Brandt SA, à Bulle, mais elle s'est retirée du projet parce qu'elle préférait une solution plus traditionnelle.
- 3. Pourquoi mettez-vous l'accent seulement sur la première année?**  
Parce que l'on ne veut pas remplacer l'apprentissage dual en entreprise. L'Ecole des métiers de Fribourg se charge de la formation sur quatre ans. Ici c'est autre chose: nous devons nous occuper de la première année parce que c'est la plus sensible. Après, les apprentis participeront dans les entreprises à des projets plus intéressants du fait de leur meilleure formation. Le formateur les suivra encore et les préparera aux examens entre la 2<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> année.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
THIERRY JACOLET